



Il ne peut y avoir de développement durable sans démocratie véritable

ENLÈVEMENTS D'EXPATRÉS À ARLIT CE QUI N'A PAS ENCORE ÉTÉ DIT SUR UNE OPÉRATION COMMANDO

Depuis la nuit du 15 au 16 septembre, cinq Français, un Togolais et un Malgache sont entre les mains d'Al-Qaïda au Maghreb islamique. Il s'agit de : Daniel Larribe, Gay, né le 26/11/1956 à Saint-Cyr, directeur de production à la Somair - Passeport N° 04RE56195 du 15/11/2004; de son épouse Françoise Larribe, née le 13/03/1948 à Grenoble - Passeport N° 02X245096 du 3/03/2003 ; de Pierre Alain, né le 14/04/1985 à Chateaubriand, agent Satom - Passeport N° 10A183571 du 08/03/2010; de Thierry Dol, agent Satom ; de Marc Feré, agent Satom ; de Alex AHONADO, togolais agent à la Satom ; de Jean-Claude Rakotorilalio, malgache, agent à la Satom. D'après le communiqué de revendication d'Aqmi, l'enlèvement a eu lieu sous la direction d'Abou Zeïd, considéré comme un des chefs les plus radicaux de l'organisation. Chronique d'une prise d'otages heure par heure menée de façon spectaculaire par des combattants que l'opinion d'ici et même d'ailleurs croyaient confinés dans les grottes du nord Mali.



ÉDITO : ATTENTION AU COMLOT !

Au secours ! Un grand complot se trame sur le dos du Niger.

Ce qui s'est passé à Arlit dans la nuit du mercredi au jeudi 16 septembre prend une sale tournure pour le Niger et les Nigériens, pour leur amour-propre et leur souveraineté. C'est comme si une machine de diabolisation de l'image du Niger et celle d'une frange de sa population était en branle pour servir et légaliser des intérêts impérialistes qui ne disent pas leur nom. Depuis l'enlèvement spectaculaire de cinq Français et de leurs deux collaborateurs africains à Arlit, des médias occidentaux et autres oiseaux de mauvais augure ne cessent de jeter l'opprobre sur notre vaillante armée ; sur nos frères touaregs et, le comble, sur notre système de sécurité. Même les sociétés de gardiennage appartenant à des ex-chefs rebelles ne sont pas épargnées !

À son corps défendant, le Niger subit de plein fouet les conséquences d'une guerre qui ne le regarde point ! Une guerre d'intérêts inavoués entre les « Fous d'Allah » et les « Gourmands d'uranium ». Parce que la France de Sarkozy et Aqmi de Abou Zaïd et compères ont un problème à régler entre eux, ils choisissent curieusement le terrain Niger pour s'affronter, portant de ce fait un rude coup à la stabilité de ce pays et surtout à la survie d'une région alanguie par des années d'insécurité.

Pour preuve, au lieu de critiquer la négligence et l'imprudence de la société française AREVA, des personnalités françaises n'ont pas hésité à jeter leur fiel sur la défense sécuritaire au Niger et sur les ex-com-

battants touaregs, qu'ils qualifient à tort de « complicités locales » ! Les Touaregs ne sont pas des terroristes.

Non ! Ils ne sont pas non plus complices des terroristes ! Non encore ! Il faut absolument que l'amalgame qui se fait sur cette affaire s'arrête. Pourquoi veut-on absolument faire croire que la région d'Agadez est invivable maintenant alors qu'elle a servi pendant plus de quarante ans d'espace libre et tranquille à une France prédatrice de son uranium ? Pourquoi l'impossibilité de cette exploitation commence curieusement au moment où le Niger souverain diversifie ses partenaires ?

Qui en veut réellement aux intérêts de la France au Niger ? Qui a intérêt à ce qu'il y ait désordre dans la partie septentrionale de ce pays ? En tous cas, pas les autorités de ce pays et encore moins ses populations meurtries ! Ceux qui veulent aujourd'hui que le désordre s'installe sont ailleurs ! Ils ne sont ni Nigériens ni amis des Nigériens !

En jetant l'opprobre sur les touaregs d'Agadez en particulier et le Niger en général, un lobby sans foi ni loi veut rendre ce pays infréquentable aux autres amis du Niger pour protéger ses arrières, c'est-à-dire ses intérêts tapis sous le sol d'Agadez.

Des indicateurs sont là pour le prouver : au moment où l'Etat du Niger et les promoteurs du tourisme s'évertuent à ramener les amoureux du Désert chez nous ; Agadez est passée de la zone orange à la zone rouge sur le plan sécuritaire français. Tous les Français qui travaillent à Arlit ont quitté. Presque tous les pays occidentaux interdisent la destination Agadez par crainte de représailles terroristes. L'objectif visé est at-

teint.

Qui nous dit aujourd'hui que certaines sociétés minières œuvrant au Niger et Aqmi n'ont pas la même vision ? Celle de déstabiliser notre région pour empêcher que des nouvelles sociétés exploitent leur périmètre légalement acquis ?

Après cette phase de diabolisation de la région d'Agadez, qui s'opposera demain à ce que des militaires étrangers au nom de la prétendue sécurité de leurs concitoyens installent leur base quelque part dans l'Aïr ou le Ténéré ? Qui trouvera à redire au Niger si, au nom de la lutte contre les terroristes d'Aqmi, des services de renseignement extérieurs violent jusqu'à l'intimité des campements nomades ?

On comprendra trop tard que cette présence, outre qu'elle ait aliéné notre souveraineté, a sapé aussi ce beau projet d'intégration sous-régionale si cher à nos pays qui se matérialise par le biais de la route trans-saharienne !

En un mot, il serait bien de se demander si la lutte contre Aqmi et sa nébuleuse n'est pas un bon prétexte pour faire d'Agadez une nouvelle base militaire étrangère. Tous ces kidnappings, toutes ces frappes des grottes d'Aqmi, le sacrifice de Michel Germaineau, le tapage médiatique autour de ces enlèvements ne militent-ils pas pour une seule chose : le contrôle de nos ressources minières par des pays étrangers ?

En diabolisant notre pays, on en fera très facilement ensuite une nouvelle colonie où régnera un seul ou deux maîtres, avides de pétrole et d'uranate !

Nigériens de tous bords, disons non à ce complot qui n'est que le résultat de manipulations et d'ingérences voulant aliéner à jamais notre droit à la souveraineté nationale.

Ibrahim Manzo DIALLO

ENLÈVEMENTS D'EXPATRÉS À ARLIT

CE QUI N'A PAS ENCORE ÉTÉ DIT SUR UNE OPÉRATION COMMANDO

**Jeudi 16 septembre :
1 heure du matin dans
le quartier «Corbeille»
situé à la périphérie est
de la ville d'Arliit :**

Une femme sort de sa maison et aperçoit un véhicule qui roule tout doucement dans la nuit lumières éteintes. Elle croit à une patrouille de l'armée. La femme rentre dans la maison le temps que le véhicule passe. Elle ressort quelques minutes après et voit encore d'autres Toyota arriver également phares éteints. Elle distingue des silhouettes d'hommes en djellabas et turbans, armes au poing. « C'est en ce moment-là que j'ai commencé à avoir peur », raconte-t-elle. « J'ai compris que ce ne sont pas des militaires. Ils ressemblent plutôt à des rebelles. »

**Jeudi 16 septembre
2 heures du matin :**

Un vigile menacé par le groupe qui a enlevé le couple de ressortissants français, dont le mari travaille pour la SOMAÏR, société du groupe Areva, raconte : « J'étais là en poste devant la porte quand j'ai vu venir vers moi deux jeunes gens qui couraient. Arrivés à mon niveau ils répètent : "On vient de voir des rebelles on veut se cacher ici". "Quels rebelles", leur ai-je dit ? "Cela doit être une patrouille de la police". Ils ont insisté, disant que les rebelles en question étaient là derrière, à côté. On se disait cela quand on les a vus venir vers nous. J'ai couru pour me cacher dans une salle à côté. » « J'étais là dans cette salle quand j'ai vu le poignet de la porte bouger et je les ai vus entrer. Ils m'ont fait : "haut les mains". Ils avaient tous des armes kalachnikov. Ils étaient 7 dont 2 noirs et 5 clairs parlant arabe. Ils étaient en djellaba, portant des turbans et de longues barbes. Les deux noirs c'est eux qui m'ont parlé en haoussa. Ils m'ont dit "où sont les blancs ? Si tu ne nous les montre pas au nom de Dieu on va te tuer". Je leur ai dit qu'il n'y a pas de blancs dans cette maison. L'un a dit : "je sais où sont les blancs on va y aller, mais c'est toi qui va sonner à la porte". Avant d'y aller un autre s'est approché de moi, il m'a parlé tamasheq. J'ai dit que je ne comprends pas le tamasheq. Ils m'ont alors amené chez le couple français. Je sonnais, je sonnais... la porte ne s'ouvrait pas. Ils m'ont amené vers la porte du jardin. Ils tentaient de forcer la porte quand j'ai entendu les cris de la femme blanche, leurs autres complices avaient déjà cassé l'autre porte pour les prendre elle et son

mari. Je n'ai pas vu lorsqu'ils ont mis le blanc dans leur voiture, mais j'ai vu quand ils ont mis sa femme dans la voiture. Elle criait. Ils m'ont dit de me coucher sur place et de ne pas bouger. Ils sont partis ».

**Au même moment, dans
le quartier « Corbeille » :**

Cinq membres de la même famille, dont une femme et son mari, tous Nigériens, sont enlevés par les ravisseurs, semble-t-il par erreur. C'était une erreur de porte. L'un d'eux témoigne : « Ils nous ont réveillé entre 1 heure et 2 heures du matin avec des coups de crosse de kalachnikov, ils nous parlaient en arabe. Ils nous ont ligoté les mains avec des turbans et nous ont demandé les clés de notre voiture, un 4x4. Ils nous ont tous mis dedans et sont sortis avec nous, c'est à ce moment que nous avons vu leur pick-up dehors. Pendant qu'ils conduisaient, ils récitaient des versets du Coran et prononçaient la formule en arabe "Il n'y a de Dieu qu'Allah". » « Ils nous ont amené à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de la ville, poursuit le témoin. Ils se sont arrêtés. L'un des ravisseurs qui semblait être leur chef s'est approché de nous et nous a demandé en arabe si nous étions «fransawi» (des Français). Un autre a traduit en tamasheq. Nous leur avons dit que non, nous sommes des Touaregs, des Nigériens. « Longtemps après on a vu arriver plusieurs véhicules phares allumés. On a vite compris que c'étaient des éléments du même groupe qui ont opéré dans une autre partie de la ville. Nous avons pu voir un blanc, un seul en pyjama presque nu. Ils le maltraitaient ce blanc. [Ndlr : c'était Marc Feré, ancien marine travaillant pour la Satom. Il aurait opposé une farouche résistance à son enlèvement] et l'on arrosé avec de l'essence. [les témoins ne savent pas ce qu'il est advenu de lui, mais disent ne pas avoir vu les ravisseurs tuer qui que ce soit]. Nous n'avons pas pu voir les autres blancs, les véhicules des ravisseurs étaient loin de nous. » « Des 4x4 qui viennent d'arriver est sorti un homme qui est venu vers nous (un des ravisseurs). Il parle français, lui. Il a pris nos pièces d'identité, il a regardé. Ils nous ont demandé nos noms. Nous avons tous des noms musulmans. Ils ont alors commencé à se concerter. Certains d'entre eux ont dit "Tuez les". Nous nous sommes mis à ce moment-là à lire tout ce que nous savons du Coran avant de mourir. Quand ils nous ont entendu réciter le Coran ils ont dit : "laissez les, c'est des musulmans ne les tuez pas". Ils nous ont alors détaché et nous

ont dit d'aller prendre la direction d'Arliit. Nous avons marché jusqu'à la ville ». « Lorsque nous les avons quittés, nous avons entendu derrière nous un bruit, une explosion. Nous avons regardé derrière, nous avons vu une grosse flamme, c'était l'un de leur 4x4 qu'ils ont brûlé qui avait probablement une panne et qu'ils ne voulaient pas laisser là. »

Environ 3 heures du matin :

Les cinq Nigériens rentrent vers Arliit. Arrivés sur la route d'Agadez, ils parviennent à joindre des proches. Les sept otages, eux, disparaissent avec leurs ravisseurs dans le désert.

Jeudi à l'aube :

A la lumière des témoignages que nous avons recueillis l'opération d'enlèvement des 7 expatriés à Arliit a mobilisé trois équipes qui devaient opérer simultanément à des endroits différents de la ville.

**Plusieurs équipes
de ravisseurs :**

A la fin de l'opération les différentes équipes se retrouvent à un lieu bien indiqué au sud-ouest de la ville. La première équipe, celle qui dans le quartier est a enlevé la famille des 5 personnes touaregs, s'est manifestement trompée de maison. En effet, il y avait un Européen qui habitait la porte à côté. Seul un mur sépare les deux maisons. La deuxième équipe a opéré dans les quartiers ouest d'Arliit où se trouvent les employés et autres cadres de la SOMAÏR, l'une des sociétés minières du groupe Areva. C'est cette équipe qui a enlevé le couple français. La probable troisième équipe a opéré dans le même quartier ouest pour enlever les 5 employés de la SATOM, filiale du groupe de BTP Vinci. Comme on l'a vu dans le premier témoignage, les ravisseurs sont entrés par l'est de la ville, du côté où se trouvent les montagnes. La porte de sortie choisie par ce groupe, c'est le sud-ouest. Ce n'est pas un hasard, puisque c'est de ce côté que le Sahara s'ouvre vers les frontières maliennes et algériennes.

**Lisez
et faites lire
Air Info**

Contribution : LE PAYS DES HOMMES AU CŒUR RICHE

Il est des moments où l'actualité ne prête pas à rire. Il est des moments où les événements qui vous assaillent ne vous incitent pas à la bonne humeur. Que dire alors, lorsque vous apprenez qu'un de vos compatriotes a été enlevé dans un pays que vous aimez, puis tué ? Puis à nouveau 5 autres enlèvements. Juste que c'est horrible. Ou encore : « cela aurait pu être moi ». Qu'ils ont été victimes de pratiques féodales dans le seul but de déstabiliser un pays déjà fragilisé climatiquement, économiquement, politiquement, socialement... Victimes de barbares sans morale qui ne cherche qu'à étendre leur influence par la terreur au mépris de la vie humaine. Qui plus est, des barbares qui prétendent agir au nom de l'islam. Mais depuis quand l'islam prône-t-il la violence et la barbarie ? Le Coran, comme d'autres livres saints tels que la Bible ou l'Evangile, ne prône-t-il pas au contraire la paix et la fraternité ? L'amour et la tolérance ? Ces gens là n'ont rien à faire ici et ne pourront apporter que souffrances et tourments. Ces gens là ne distillent que la mort sur leur passage. Alors, permettez-moi de vous demander de ne pas céder à la peur, à la terreur. Bien sûr, pendant quelques temps, des ressortissants étrangers quitteront le pays. Bien sûr, il faudra aussi du temps pour que des touristes reviennent au Nord-Niger. Mais il y aura toujours des gens qui continueront de s'intéresser au Niger pour d'autres raisons que l'intérêt financier. Pour d'autres raisons que l'exploitation de votre sous-sol. Pour d'autres raisons que le simple plaisir d'une promenade dans le désert. Ils vous soutiendront et, si on leur en laisse la possibilité, ils reviendront parce qu'ils vous aiment, tout simplement. Parce qu'un jour vous leur avez ouvert votre cœur et que c'est la seule chose qui leur importe. Parce que, ensemble, nous avons compris que la différence culturelle ou religieuse n'a jamais été un obstacle pour qui que ce soit, pour peu que l'on ait envie de s'enrichir mutuellement de cette différence. Pour ce qui me concerne, comment pourrai-je oublier l'accueil de mes amis de Timia ou Tassalwat ? Comment pourrai-je tirer un trait sur l'amitié de Rhissa et d'Ousmane, mes frères ? Jamais je ne pourrais imaginer renoncer à mes déambulations dans le jardin de Goda, à ces soirées passées dans ce village de l'Air ou dans le jardin du poète à partager la tagela en famille. Comment pourrai-je oublier ces puits creusés ensemble, le plaisir de mes amis jardiniers, si heureux de me faire goûter leurs légumes fraîchement cueillis ou déterrés.

Comment imaginer, qu'un jour, je ne puisse plus échanger de poésie avec Rhissa ? Ne plus écrire à deux voix, crier notre révolte à deux plumes ? Rhissa, le poète de l'Air :

Tu es le grain de sable au sommet de la dune

Et on ne voit que toi,

Souffle du scarabée

Et on n'entend que toi,

Tu es l'insoutenable cri à l'oreille du dictateur,

La poussière dans l'œil du tyran,

Toi le rebelle,

Toi le poète des sables,

Toi mon ami.

J'ai traversé l'Air, j'ai marché au pas des chameaux dans les étendues dorées du Ténére, j'ai retraversé le pays d'est en ouest et du nord au sud en empruntant les transports en commun ou en marchant encore, sac au dos, et partout je n'ai rencontré que gentillesse et curiosité. Partout l'envie d'échanger avec l'étranger que je suis a été plus forte que l'appréhension ou l'intérêt. Ici on a partagé le thé. Là on m'a offert un matelas pour la nuit. Là encore un repas en famille ; et le plus simple des repas avec vous est toujours un moment privilégié. J'ai été accueilli par des Peul, des Haoussa, des Touareg, des familles mixtes. Et toujours cette chaleur de l'accueil qui nous manque tellement dans nos pays occidentaux où l'argent pourrait tout et où la course à la technologie et au confort nous a fait oublier les valeurs essentielles. Vos richesses sont celles de votre cœur, partagez-les, ne les perdez pas en les abandonnant à n'importe qui. J'espère de tout cœur que le festival d'Agadez pourra avoir lieu comme prévu. Je ferai tout pour être des vôtres et j'en courage, à chaque fois que je le peux, quelques amis à venir. Certains ont déjà dit oui et je m'en réjouis. Votre pays est fascinant et beau. Il mérite que vous vous battiez pour lui mais pour cela, nul besoin de prendre les armes. Traçons ensemble un chemin de la connaissance et de la tolérance pour les enfants. Construisons leur des écoles. Donnons leur la curiosité et le goût du savoir et ce beau pays, dont nous rêvons tous, ils le bâtiront pour vous et pour les générations futures. Je terminerai par cette citation d'un grand homme de chez nous, Pierre Mendes-France :

"Mais le plus grand péril que court toujours une démocratie et le gouvernement du peuple par le peuple, c'est dans la négligence des citoyens qu'il réside. Car eux seuls peuvent les faire vivre dans une action incessante ou les laisser s'affaiblir, par leur indifférence et leur inertie." Nigériens, mes frères, je vous aime.

Hubert Lemaréchal

Cure Salée édition 2010

LA PAIX SOCIALE AU COEUR DE LA RENCONTRE

Après trois années d'absence, les éleveurs du nord Niger ont convergé vers les terres salées d'Ingall pour la traditionnelle cure salée.

Placée sous le signe de la paix, le renforcement de la cohésion sociale et l'unité nationale, la cure salée qui s'était déroulée du 25 au 27 septembre a été une tribune de choix pour porter le seul message qui vaille pour nous : celui de la Paix !

Dans son discours d'ouverture, le Gouverneur de la région, le Colonel Garba Yayé a demandé à la

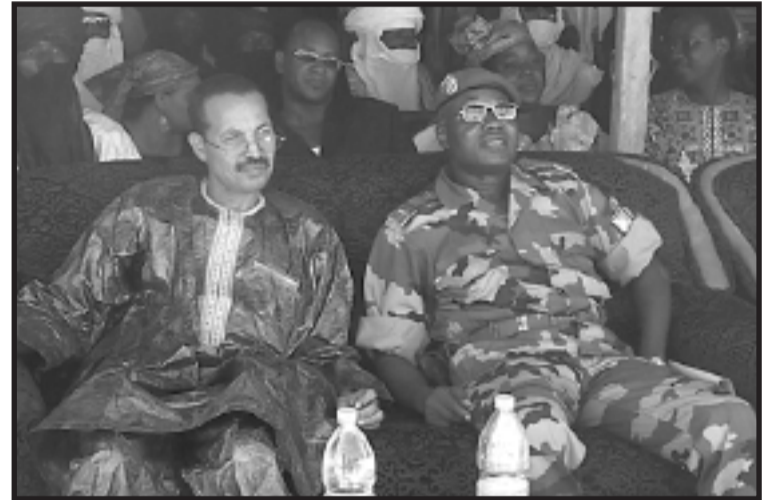
population d'apporter sa contribution dans la restauration de la paix car disait-il : « il faut individuellement et collectivement prendre conscience que l'insécurité n'est pas une fatalité. Par un sursaut patriotique, on peut y mettre fin. la paix est une richesse que nous sommes entrain de gaspiller et notre avenir y dépend. »

Plusieurs innovations ont été observées cette année à Ingall. Ainsi des concours culturels ont été inclus dans le programme des manifestations au grand bonheur des participants.

Pour Mohamed Aïttock, maître de cérémonie de l'édition 2010 de la cure salée : « la culture est un élément qu'il faut promouvoir. C'est dans ce cadre que nous avons essayé de faire en sorte qu'il y ait des compétitions culturelles au sein du programme de cette année. Par exemple, nous avons intégré le prix du meilleur danseur de Almoulout, fête locale d'Ingall qui se déroule chaque année ici afin d'impliquer les populations locales, les chameaux les mieux harnachés et les mieux dressés ont aussi reçu des prix. »

Sut toutes lèvres, l'on explique la réussite de cette édition à son programme très riche mais savamment aéré. « Sincèrement, j'ai trouvé le programme impeccable. On remarque au premier coup d'œil que ce sont des professionnels des grands événements qui l'ont conçu », avoue Hamid Alasane, un natif de la région.

Outre ce dernier, la majorité des participants à la cure salée n'ont pas regretté le déplacement. Et Dieu seul sait qu'ils étaient venus de tous les coins du Niger et même des pays voisins comme l'Algérie, la Libye, le Mali et le Nigeria pour assister à l'unique fête qui a la prétention de rassembler autant du monde. On y comptait plus de six mille personnes à avoir fait le déplacement d'Ingall. Parmi ces participants, on a vu des touristes ayant résisté aux sirènes de la peur qui n'ont cessé de retentir de partout depuis les fâcheux événements d'Arlit ! Marceloti, un italien venu avec d'autres compatriotes pour la fête de la cure salée, était subjugué



Le ministre de l'élevage M. Malik Sadalher en compagnie du gouverneur de la région Colonel Yayé Garba

par l'éclat de la fête : « depuis que nous sommes arrivés à Ingall, nous n'avons vu aucun acte qui tend à perturber la quiétude sociale. Nous avons osé et je vois que le jeu en vaut la chandelle. Nous ne regrettons pas d'être à la cure salée ». Même satisfecit des chefs coutumiers des zones nomades. Abouhamid Ag Azouhour, chef de groupement Kel Ferwan le confirme : « pour nous la cure salée est la seule rencontre qui permet aux éleveurs d'échanger entre eux mais aussi à l'Etat de sensibiliser nos populations pour la culture de la paix et la gestion non-violente des conflits. » Et de conclure en priant que : « que cette paix chèrement acquise dans notre région soit entretenue par tous et à tous les niveaux ». Au rang des festivités, l'on a applaudi la présence et surtout les prestations des peulhs wadabbe

qui ont donné un cachet très particulier à la fête.

A la fin des concours, le prix de la révélation Chanson Tendé a été attribué à Aminata Ahmed du village de Emalawley. Le meilleur Dabra – âne harnaché- a été attribué à Fati Biro, une femme du village de Torguit

Il faut enfin saluer l'engagement sans faille des autorités qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour assurer la sécurité des participants. Un imposant dispositif militaire ayant été mis en place. Bravo aux organisateurs de cette édition sans oublier le chef de poste d'Ingall véritablement engagé pour la réussite de l'événement.

**Envoyé spécial,
David Yacouba**



L'ambiance de la fête avec les danseurs d'ALMOULOUT

Les coulisses de la cure salée Edition 2010

• Polémique autour de la course des chameaux

La course des chameaux, l'une des activités très prisée lors des rencontres pastorales n'a pas répondu aux attentes des participants cette année. Et pour preuve ? Beaucoup d'observateurs ont remarqué la défaillance criarde du comité d'organisation de cette course. Quelle ne fut la surprise des gens de constater que le chameau qui a remporté la course s'est vu relégué à la deuxième place. Du coup, l'impartialité du jury de la course a été vertement critiquée. Pourquoi a-t-il agi de la sorte ? Le faux vainqueur de la course serait le chameau d'une personne très influente de la localité.

• Une personnalité se fait piquer sa mallette lors de la cure salée

Cette personnalité, un ex-minis-

tre et ex-député national venue à Ingall pour la circonstance n'oubliera jamais cette rencontre. Sa mallette qui contenait des biens précieux a tout bonnement disparu.

Il faut l'avouer, si les manifestations de la cure salée édition 2010 ont incontestablement drainé un monde fou à Ingall, elles ont aussi favorisé plusieurs cas de vol. Des voleurs n'ont pas hésité à escalader les murs de certaines maisons pour dérober les biens d'autrui. C'était de cette manière que la mallette de la personnalité aurait disparu.

Il serait prudent désormais de renforcer la sécurité des maisons des hôtes pour éviter des désagréments pareils. Que serait-il arrivé si la mallette disparue était celle d'un diplomate étranger ?

• La célèbre chanteuse Hadidja carrément oubliée pendant la fête :

Quel touareg du nord-Niger des deux dernières décennies n'a pas en mémoire la voix romantique de Hadidja, cette artiste au talent incontesté. C'était avec ses chants saccadés, ponctués des you-you stridents que s'ouvraient les fêtes annuelles des éleveurs. Elle animait dans le temps la cure salée et faisait la fierté de toute la région d'Agadez.

Fatiguée et ployant aujourd'hui sous le poids de l'âge, Hadidja n'est plus que l'ombre d'elle-même. Elle n'a d'ailleurs plus la force d'assister à l'événement pourtant qui se déroule à proximité de son petit campement. Elle passe son temps à ruminer son prestige d'un temps ; un prestige fait des chants célèbres qui magnifiaient les hommes d'un temps, ceux-là au cœur d'airain prompts à la solidarité et non ces oreilles ingrates des nomades qui ont perdu le sens de la servilité et d'égards à l'endroit d'une artiste qui a donné sa vie au bien-être de



ses pairs !

Aujourd'hui la célèbre chanteuse Hadidja serait presque non voyante et vit dans l'anonymat total avec pour seule activité l'élevage des petits ruminants. N'est-il pas temps de songer à

une collecte pour aider cette brave artiste ? Et pourquoi ne pas donner au site de la cure salée le nom de cette chanteuse qui a tout donné à ce grand rendez-vous d'éleveurs ? Avis !

COUP DE GUEULE



Contre les eaux stagnantes à Agadez :

L'habitude est véritablement une seconde nature. Avec les dernières pluies tombées sur Agadez cette saison hivernale, l'éternel problème d'évacuation des eaux refait surface. Le manque crucial des voies d'évacuation des eaux se fait sentir et partout, des rades flaques d'eau se forment devenant du coup des gîtes de moustiques qui indisposent par leurs puanteurs. Car en plus de cela, certaines personnes profitent des eaux de pluies pour vidanger leur fosse sceptique dans la rue. Au secours M. Le Maire, aidez-nous !

Luc ●

APOSTROPHE CITOYENNE A

M. LE RESPONSABLE DE LA NIGELEC AGENCE D'AGADEZ

Monsieur,
j'ai l'honneur de vous réapostropher sur un problème qui me dérange beaucoup ces derniers temps, d'abord en tant que citoyen et ensuite en tant que client de votre service.

De quoi s'agit-il? Voilà aujourd'hui plusieurs jours que la fourniture en électricité dans la commune d'Agadez n'est plus ce qu'elle était ! Des coupures intempestives ont cours de jours comme des nuits ! Elles durent souvent des heures au grand dam de notre confort et celui de nos familles. Les pertes que nous subissons sont énormes : des aliments qui s'avarient dans les réfrigérateurs; la chaleur qui nous suffoque sans possibilité de nous rafraîchir; nos moyens de transport bloqués à cause des pénuries d'essence dues à l'arrêt des stations services pour cause de coupure d'électricité; aucune possibilité de nous connecter dans les cybercafés hors service à Agadez pour le même motif...

Bref tout est bloqué à cause de vos incessants délestages. Tout comme moi, beaucoup de clients se plaignent aujourd'hui et se demandent en réalité ce qui se passe. C'est pourquoi, je profite des colonnes de notre journal régional pour m'adresser à vous et espérer avoir des explications à ce problème qui n'a que trop duré. Qu'est-ce qui est à l'origine de ces coupures? Que fait votre service pour y remédier ?

Dans l'espoir de vous lire dans le prochain numéro, veuillez accepter Monsieur le Directeur de la NIGELEC l'expression de mon grand respect.

M. Soumana L., citoyen à Agadez ●

COUP DE COEUR



Pour la formation des agents sensibilisateurs sur les dangers des mines :

Handicap International vient de former une quarantaine de volontaires pour la sensibilisation sur les dangers de mines et autres engins non-explosés à Agadez. Après leur formation, plusieurs kits de sensibilisation leur ont été octroyés en vue de leur noble mission dans cette région où les mines ensevelies lors du dernier conflit n'ont pas fini de faire des victimes. Nous disons courage au projet Handicap International qui a eu cette idée géniale de les outiller pour qu'ils portent le message jusqu'au plus lointain campement de l'Aïr. Nous y reviendrons.

Luc ●

Préparatifs des élections au Niger

LE MANQUE DE CONFIANCE DU PNUD IRRITE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Pour aider l'Etat du Niger à organiser des élections transparentes, les partenaires extérieurs, amis du Niger, viennent de mobiliser plus de vingt milliards de FCFA. Cet appui salué par tous les nigériens comble ainsi le manque criard des fonds qui rendaient incertaines les tenues à temps des différents scrutins. Mais voilà, quelques jours seulement après la signature de ce contrat d'appui, une vive polémique s'installe entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et la société civile d'une part et le PNUD et les opérateurs économiques d'autre part. La raison ? Le PNUD s'est permis de lancer des commandes du matériel électoral sans associer la CENI pourtant représentante de toutes les couches socioprofessionnelles du

pays. Ces commandes allant des urnes aux simples lampes à pétrole seraient faites à l'étranger. Non pas seulement du Niger mais de l'Afrique tout court. « Pourquoi le PNUD se permet-il de commander ce matériel électoral à Copenhague alors que sur place des opérateurs économiques nigériens, qui paient leurs impôts, sont capables de le faire ? », se demande M. Tsayabou, président du RODDAH qui milite pour les droits des citoyens au Niger. « On se moque de nous ! Le PNUD se moque du Niger souverain ! N'ont-ils pas confiance à la CENI ou quoi ? », affirme Foudai Tarnane, un jeune étudiant en Droit à l'université de Niamey. « Est-ce qu'en nous aidant pour ces élections, les partenaires ont exigé à ce l'argent qu'ils nous donne soit dépensé chez eux ? Si

tel est le cas, il sont pires que les colons du siècle dernier ! », poursuit le jeune étudiant révolté. Beaucoup de Nigériens se posent aujourd'hui ces questions : « Pour qui roule véritablement le PNUD ? Les commandes qui ont été lancées par ce dernier à qui profitent-elles ? A des fonctionnaires du PNUD ? Aux pays donateurs ? Sont-elles légales et prennent-elles en compte les intérêts du Niger ? De source sûre, aucun appel d'offres n'a été lancé pour fournir ce matériel ? » D'après nos investigations, outre cette main basse sur les fonds des partenaires, le PNUD s'apprête à mettre à la disposition de la CENI du Niger des fonctionnaires étrangers qui seront payés à coup de centaines de millions sur le même budget alloué aux élections. Comme quoi, le PNUD

donne de l'argent d'une main au Niger et le reprend de l'autre. Par ce mécanisme, c'est plus du quart de l'argent des partenaires fourni au Niger qui lui sera retourné via ses commis sans grande importance et le pire sans aucune qualification. « Juste pour caser des chômeurs d'ailleurs ! ». Sur tout un autre chapitre, ce même PNUD a montré son vrai visage quand il a fourni dernièrement dix véhicules à la CENI du Niger. Eh bien, il a pris soin de livrer les véhicules avec des... chauffeurs sortis de l'on ne sait où ! Leur seul CV est le PNUD Niger. Sacré système qu'est celui du PNUD. Il est grand temps que nos pays africains ouvrent les yeux sur des telles pratiques. les partenaires financiers du Niger sont de plus en plus critiqués depuis qu'ils ont voulu au nom du



La souveraineté du pays mise à rude épreuve par les partenaires financiers.

« panier commun » acheter ce matériel électoral ailleurs favorisant ainsi « leurs connaissances » et « leurs employeurs toubabs » au détriment des pauvres opérateurs économiques Nigériens.

Salif Bah, Correspondant de Koaci.com au Niger ●

Lisez et faites lire Aïr Info

COMMUNE RURALE D'ADERBISSINAT A L'AUBE D'UNE ÈRE NOUVELLE

D'une superficie de 25.000 km² pour 25.000 habitants (source : Plan de Développement Communal -PDC), la commune rurale d'Aderbissinat est composée des touaregs qui sont majoritaires qui occupent 66% de la population ; les peulhs avec 29% ; les haoussas avec 4% et enfin les autres (arabes, zarmas et béribéris) avec 1%.

La commune d'Aderbissinat compte six villages administratifs que sont : Aderbissinat-Tchintaborak-Tagdofat-Abalama-Tadibène et Marandet. On y dénombre 61 tribus dont 36 tribus touarègues et 25 tribus peulhs. Les principales activités économiques de la commune sont l'élevage (83%) des foyers, le maraîchage (7%) des foyers, et le commerce (6%) des foyers.

On y compte sur le plan éducatif de base :Un (1) jardin d'enfants, deux (2) écoles communautaires et vingt sept (27) écoles primaires ; quatre (4) médersas (source IEB Tchirozérine 2008-2009). Au niveau de l'enseignement secondaire, on dénombre un seul (1) CEG à Aderbissinat ; un (1) collège franco-arabe.

Sur le plan de la santé, la commune n'en est pas suffisamment lotie. Trois(3) CSI auxquels s'ajoute celui d'Abalama récemment renforcé et neuf (9) cases de santé dont cinq non fonctionnelles.

Et enfin sur le plan hydraulique, le PDC de la commune a fait cas de 1212 points d'eau pastoraux et villageois recensés.

Air Info a rencontré le Chef de Poste et l'Administrateur délégué de cette commune qui aspire désormais à un avenir certain.



se tenir le mercredi. Et pour que la mairie rentre dans ses droits, nous avons restauré la cohésion et la solidarité entre les Forces de défense et de sécurité (FDS) et les civils par l'organisation de matches de ballons militaires deux fois par mois. Nous n'avons eu de cesse de dire et répéter aux gens que nos portes sont ouvertes à tous. Et c'est pourquoi, nous prenons le temps d'écouter, d'entendre, de donner suite et de visiter les notabilités du village à chaque fois que l'occasion se présente. Nous faisons de notre mieux pour relancer les activités économiques de la commune. C'est dans cette optique que nous contribuons sur mes fonds propres à la mise sur pieds d'un hangar au sein du centre artisanal. Il faut noter ici que des bonnes volontés m'aident dans mon combat pour le bien-être des populations. Je veux ici remercier le vieux Ingadé Amadou qui m'a toujours apporté sa contribution financière.

mairie, les autres collaborateurs et nous avons effectué un déplacement tout autour de la ville et du village Abalama pour constater de visu et rendre compte à qui de droit. Vingt quatre heures après le Gouverneur et sa délégation étaient présents sur les lieux. Le constat était amer. Nous avons alors rapidement dépêché quatre équipes de la CCAC pour s'enquérir réellement des dégâts sur les autres lieux avec photos à l'appui. Le bilan de ces missions nous a permis de faire un rapport provisoire destiné au Préfet et la cellule crise alimentaire sous régionale de Tchirozérine et aux partenaires de l'Etat. Ce qu'il faut retenir de ces chiffres, ce que plus haut nous avons parlé de 25.000 hbts, ce dépassement est dû du fait de la transhumance des éleveurs venus de toutes les contrées voire même du Tchad. Concernant l'aide aux sinistrés, nous attendons toujours avec grand espoir. A la date d'aujourd'hui plus de 1200 ménages servis pour plus de 16.500 personnes. Pour finir sur cette question, je vous dis ceci : « on a tendance à dire que les moutons ont le même nom, mais n'ont pas le même prix ». De formation soldat, je connais mes devoirs et responsabilités. Je suis envoyé en mission commandée et bien faire pour les raisons suivantes :

- Le seul unique pays le Niger (Fraternité-travail-Progress)
- Ma dignité en jeu
- Mon institut (Armée) faire la différence avec les civils
- Attendre les objectifs de mes Chefs hiérarchiques
- Ma famille, seul le travail bien fait est payant.

Sur vos instructions, des centaines de décisions de chefs de village, illégalement attribuées par des élus locaux ont été récupérées. Vous l'avez fait malgré des pressions de toutes parts, dites nous ce qu'il en est sur cette affaire ?

Là vraiment, j'ai eu du mal à comprendre que s'il vous plaît qu'une commune de 25.000Km² et 25.000 hbts environs se retrouve avec 167 Chefs de villages ! Ce qui m'a le plus choqué, c'est que tout le monde signe des décisions de Chefs de village pour seulement l'intérêt partisan. Pour avoir fait ce que j'ai eu à faire, je n'ai eu aucune pression. C'était d'après seulement mes en-

quêtes et investigations qui m'ont permis sans risque de me tromper de comprendre l'objectif des gens à travers ce phénomène de chefs de villages : c'est l'exclusion et la politique. « Tu es avec nous, on fait de toi un Chef provisoire ».

Un peu plus loin, j'ai constaté que toute ces décisions dataient sous le vent du « Tazartché », une raison de plus pour les bloquer. Nous nous sommes rencontrés à deux reprises sur ce problème et maintenant on s'est tous compris. Je prône toujours le dialogue et c'est l'une des raisons qui fait notre force et respect vis-à-vis de la population.

Le vol de bétail et la détention illégale d'armes à feu ont toujours été un problème dans le PA d'Aderbissinat, qu'est ce que vous envisagez de faire pour le résoudre et ce malgré votre manque de moyens pour couvrir une si large commune ?

Effectivement nos moyens sont insuffisants pour couvrir les 25.000Km² et surtout l'insécurité résiduelle, mais quand même nous nous forçons à faire de notre mieux. Tous les marchés ont reçu notre visite ensemble ou séparément surtout les points les plus reculés comme Tchintaborak ; Tagdofat et nous organisons des patrouilles de nuit comme de jour dans la ville comme dans la brousse. Le BT et Escadron de GN font bien leur boulot et qu'ils trouvent ici tous mes encouragements et remerciements, sans oublier l'ex-vice Maire, qui a malgré tout beaucoup contribué au niveau de département. Je n'oublie pas aussi le Chef de Groupement Kel Ferwan et tous les membres de la CCAC ; les responsables techniques ; ONG ; Projets ; associations et la population elle-même pour l'effort qu'ils n'ont jamais cessé de nous apporter.

Quel est votre dernier mot ?

Pas mon dernier mot, mais mes derniers mots. Je profite de vos colonnes pour présenter au nom de la population et à mon nom propre tous nos remerciements et encouragements au CRSD sous la conduite de son Excellence le Général des corps d'Armée et le gouvernement de transition avec à sa tête le Premier ministre, aux partenaires de l'Etat aux autorités administratives hiérarchiques de la région pour les multiples efforts qu'ils n'ont de tout temps et en tous lieux cessé de nous apporter. Je peux citer la vente à prix modéré ; la gratuité en passant par le prix ordinaire des vivres et des intrants.

Je remercie aussi votre journal Air Info que j'encourage de temps en temps à nous faire profiter de ses colonnes pour expliquer et faire connaître aux uns et aux autres les réalités du moment. Merci à tous vos lecteurs.

Interview réalisée par DIM



Adjutant-chef Mahamadou TAHIROU dit ZICO

Bonjour M.. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis l'Adjutant-chef Mahamadou TAHIROU dit ZICO du Groupement des Services (GS) FAN-Niamey. J'ai pris service le 05 mai 2010 et depuis lors le Poste Administratif d'Aderbissinat se porte bien comme vous le constatez puisque c'est chez vous et vous en connaissez quelque chose.

Depuis votre nomination survenue à la date du 5 mai 2010, comment se porte aujourd'hui le PA d'Aderbissinat ?

Depuis notre prise de fonction, nous avons entamé des prises de contact sur tous les 25.000 km² et presque à tous les 25.000 habitants que fait et compte le PA d'Aderbissinat. Nous avons passé partout. Il y a même des endroits où nous avons passés, les chefs nous ont dit que cela fait plus de vingt ans qu'une autorité administrative n'a pas mis pieds chez eux. Partout où nous étions passés, nous avons parlé le même langage : assainissement sur toutes ses formes ; la réconciliation et la restauration de la démocratie. C'était le triptyque de la démarche du CRSD sous la conduite éclairée du Général de corps d'Armée SE Djibo Salou.

Je puis vous assurer aujourd'hui que le message est bien passé. Nous avons mis à profit ces rencontres pour répondre et prendre en compte les pertinentes questions et doléances des ces populations lointaines. Souvent les solutions étaient trouvées sur place et celles non solutionnées ont fait l'objet d'un Compte-rendu au Préfet de Tchirozérine.

Il n'est point rare d'entendre des gens dire à Aderbissinat que vous avez fait beaucoup de choses en si peu de temps ! Quelles sont ces réalisations qui plaisent tant à la population ?

Merci du compliment qui me va au droit au cœur. Concernant les réalisations, elles sont multiples à savoir : le suivi de tous les marchés existants a savoir Tchintaborak où nous avons fait une recette de 1.300.000 FCFA, deux semaines après notre prise de service alors qu'avant les recettes n'ont jamais atteint Deux cent mille (200.000)/mois.

En ce moment, l'Administrateur Délégué était encore à Agadez pour la passation des consignes. Et nous avons jugé utile de prendre les choses en main. Au titre de nos réalisations, on peut citer la construction d'une salle d'hospitalisation au sein du CSI du chef-lieu de la commune ; la réfection d'un hangar ; la création et ouverture de deux (2) marchés un à Tagdofat à 90 km à l'Est avec l'immense concours de l'ex-vice maire, et un à Abalama à 80 km au Nord avec le concours de l'Administrateur Délégué et de la population elle-même.

Ces deux créations donnent quatre marchés hebdomadaires donc quatre jours sur sept. Par ailleurs un autre marché est en voie d'être créé et ouvert avant les élections pour le village Garmaga au Nord-Ouest de la commune rurale pour

Bien souvent pendant des périodes dites de transition, certains cadres nommés ne se pressent pas pour bien faire leur travail, tout le contraire de votre démarche, qui consiste à être toujours sur le terrain, aux côtés des populations ! En témoigne votre mobilisation suite au drame des inondations à Aderbissinat ! Dites nous ce qui s'était passé et ce que vous avez fait à la date d'aujourd'hui !

Le drame des inondations du 20 au 21 -07-2010 a causé beaucoup de dégâts. Selon les plus âgés de la ville, cela fait plus de 40 ans qu'ils n'ont pas vécu un tel désastre. De tous les temps quand il pleut les eaux viennent des Koris de l'Est-Nord et souvent du Sud, mais hélas cette fois-ci elles sont venues de tous les quatre cotés. Résultat : les eaux ont envahi le village faisant d'innombrables dégâts (effondrements-envahissement du marché à 80%) d'autres villages tels que Abalama et son marché a été inondé à 70%, Tchintaborak et son marché à 50%, Marandat-Tadibène et Tagadofat également touchés de 20%). Il faut dire que plus de 30% des infrastructures, et cela un peu partout ont été touchées.

Au lendemain de ce drame, le

“ Je lance un vibrant appel à l'endroit de tous les acteurs de la vie sociopolitique de la commune et aux partenaires de développement de nous appuyer davantage ... “ dixit Aghali Halil Administrateur délégué d'Aderbissinat

Bonjour M.. Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Aghali Halil, cadre de l'enseignement secondaire et moyen depuis 1983, j'ai enseigné pendant longtemps au collège en qualité de prof de maths et SVT. J'ai occupé les postes de directeur de CEG, de censeur au CEG jusqu'à ma nomination au poste d'Administrateur délégué d'Aderbissinat.

Depuis votre nomination, dites-nous comment se porte aujourd'hui la commune rurale d'Aderbissinat ?

A la date de notre nomination, nous avons trouvé un état d'esprit qui freine le fonctionnement de la commune. Notamment, l'incivisme fiscal et un climat sociopolitique tendu né des élections municipales passées. C'est donc pourquoi, dès ma prise de fonction le 30 avril 2010, mon premier acte était de réunir les différents acteurs de la vie socioprofessionnelle afin de leur rappeler les missions principales du CSRD et des autorités de la transition. Le thème sur le recouvrement des taxes municipales et taxes de marché a été au centre de nos interventions. Des stratégies spécifiques de mobilisation ont été identifiées et mise en application avec la collaboration salubre du chef de poste administratif, des

forces de l'ordre et de sécurité, sans oublier la disponibilité de la chefferie traditionnelle. Dieu merci ! Grâce à cette démarche pédagogique et de tous les acteurs dans la vie de la commune. Les résultats atteints par rapport au recouvrement des taxes municipales et taxes de marché sont très positifs au passage, je rappelle que dans le souci d'élargir les sources de mobilisations des ressources économiques deux marchés hebdomadaires ont été créés, Abalama et Tagdofat. Pour revenir à votre question, je dirai que la commune rurale d'Aderbissinat devient de plus en plus viable et pour preuve elle fait actuellement face aux charges de souveraineté liées à son fonctionnement sur des ressources propres. vous n'êtes pas sans savoir que nous avons pris service, il ya seulement 4mois, comme je le disais ci haut l'état d'esprit d'incivisme fiscal a été combattu et le climat social tendu apaisé, nous avons créé des nouveaux cadres de mobilisation des ressources internes et nous avons épongé des factures impayées ; des apuis importants ont été octroyés dans le cadre des services sociaux de base (l'éducation ,la santé, l'hygiène, assainissement et environnement) ainsi que dans le domaine de la sécurité publique ; des chantiers de construction du marché à bétail et celui du siège de la mairie sont en cours d'exé-

cution grâce à l'appui de nos partenaires comme la FICOD et les côtes d'Armor. Ces derniers un peu hésitants au début ont été mis en confiance par la commune. Nous avons entrepris une vaste campagne de sensibilisation sur le bien-fondé du paiement des taxes municipales et des taxes de marché. Et au terme de plusieurs rencontres avec les chefs de tribus et villages, les impôts ont été recouverts et les taxes des marchés régulièrement payées. On a aucun problème à ce niveau et sachez que nous avons même battu le record d'entrées en taxes de marchés par rapport aux exercices précédents. N'eut été les sinistres occasionnés par les pluies diluviennes du 20 au 21 juin 2010, nous aurions davantage mobilisé des taxes.

Monsieur le maire, quels sont les secteurs premiers pour assurer le développement harmonieux de la commune ?

Le meilleur investissement reste et demeure pour nous la promotion de ces deux secteurs : l'éducation et la santé. Pour cela, il nous faut des sacrifices énormes pour combattre l'ignorance et les maladies. Il faut sensibiliser sans relâche les populations sur la santé et la scolarisation. Leur dire toujours que leur bien-être dépend de leur engagement à assurer à leur famille une bonne santé

et une éducation de base. Leur milieu doit être une école permanente. Ne dit-on pas que le peuple qui a la meilleure école est le premier peuple, s'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain.?”

Sur instructions du Chef de Poste, des centaines de décisions de chefs de village, illégalement attribuées par les élus locaux d'alors ont été récupérées. Certaines sources disent que ces mêmes décisions seraient en train de retourner à leurs bénéficiaires sous le manteau ! Confirmez-vous ou non ces allégations ?

Il ne s'agit pas des décisions de chefs de village mais de représentants de village qui jouent le rôle de collecteurs de taxes permettant ainsi à la commune de faire des recouvrements dans les zones nomades reculées difficiles d'accès. Ainsi après le retrait de ces décisions, le chef de groupement est entrain de confirmer les mêmes personnes en leur octroyant des attestations de représentation qui cadre avec la stratégie de recouvrement de ces droits et taxes de la commune. La création de création de village administratif implique le respect de certaines dispositions rappelées par le ministre de l'Intérieur à la note N°003/099/MI/1999

Quel est votre dernier mot ?



Aghali Halil Administrateur délégué d'Aderbissinat

Je dois d'abord remercier toutes les bonnes volontés qui se mobilisent pour apporter leur soutien aux populations de cette commune éprouvées par les dernières inondations .

Je lance ensuite un vibrant appel à l'endroit de tous les acteurs de la vie sociopolitique de la commune, aux partenaires de développement de nous appuyer davantage afin d'asseoir des principes de bonne gouvernance qui suppose l'implication et la participation de tous à l'œuvre de construction de notre commune. Je remercie aussi votre journal pour sa disponibilité à faire un large écho de la vie de notre commune.

Interview réalisée par DIM

Suite à la grande pluie de 64 mm qui s'était déversée dans la nuit du 20 au 21 juillet 2010 sur l'ensemble des villages, hamaux et campements de la commune rurale d'Aderbissinat, les dégâts provisoires ont été dressés par zone.

1-Ville Aderbissinat et alentours : 14 villages touchés
2-Village Tchintaborak et alentours : 10 villages touchés
3-Village Marandett et alentour : 6 villages touchés
4-Village Tagdofat et alentour : 10 villages touchés
5-Abalama et alentour : 12 villages touchés
Ce qui fait ainsi 52 villages et hameaux concernés. Même si l'on ne déplore aucune perte en vie humaine. Il faut souligner que 1912 ménages ont été touchés soit une population estimée à 14310 personnes ; 30 maisons tombées et 20 murs effondrés.
Le bétail de la commune a été sérieusement touché car 17.124 gros ruminants sont morts contre 56.814 petits ruminants. Il ya eu 4.854 asins perdus et 9 équins morts. Il faut aussi noter que 16 jardins ont été ensevelis.
Les bâtiments administratifs ont aussi été touchés. On y compte 5 classes, 2 dortoirs, 1 magasin et la morgue du CSI d'Aderbissinat. On a aussi enregistré 26 boutiques touchées, 3 marchés de bétails engloutis par les eaux et diverses marchandises submergées à Abalama, Aderbissinat, Tchintaborak, et Fouta d'une valeur estimée à 3.500.000FCFA.

Les généreux donateurs qui ont apporté leur soutien aux sinistrés d'Aderbissinat :

- Gouverneur de la région d'Agadez : 4 tonnes de vivres, 2.000.000 Fcfa en soutien et assainissement des lieux.
- OCI : 65,5 tonnes de mil offertes à l'endroit des ménages vulnérables.
- Areva NC a aussi réagi en envoyant 100 tonnes de son de blé
- Caritas : 2 tonnes de riz.
- Côtes d'Armor : 6,5 tonnes de mil et 24 tonnes de Sorgho
- Le CICR du Qatar qui a fait un important don de mil aux sinistrés

Source Alassane Abouhamid, chef Elevage Aderbissinat



DEVENIR.BE ASSISTE 65 FAMILLES À ECHIA



Devenir.be, une association de droit belge vient de faire un don en vivres d'une valeur de 196.500 Fcfa soit 300 euros aux populations d'Echia, un campement touareg et peulh de la commune d'Aderbissinat. Avant la distribution, le tonnage a été d'abord présenté à M. Mahamadou Tahirou, chef de poste d'Aderbissinat et à Elhadj Bohamid

Azouhour, chef de groupement Kel Ferwan. C'est au total 65 familles qui ont été servies en présence du maire par intérim d'Aderbissinat, M. Lucien. En prenant la parole lors de la cérémonie de distribution, le chef du village M. Djeda Izahil a tenu à remercier M. Diallo, représentant de Devenir.be à Agadez qui a fait le déplacement pour la circonstance

en ces termes : " Je vous dis merci au nom de toutes les populations ici-présentes. Il n'y a rien de plus touchant que celui ou celle qui pense à vous pendant que vous êtes en difficulté. Avec les affres de la sécheresse et les pluies diluviennes, nous avons tout perdu ! Nos animaux sont morts ! Il ne nous reste que l'espoir d'une reconstitution. A la présidente de Devenir.be Laurence Dechêne, à tous les membres de Devenir.be, à vous Ibrahim et aux bonnes volontés, nous vous disons grand merci ".
Le maire par intérim a aussi abondé dans le même sens. Il a d'abord fortement salué ce geste plein d'humanisme de l'association Devenir.be et a profité ensuite du rassemblement pour inviter les parents d'envoyer leurs enfants à l'école: " Si vous voulez que vos enfants soient aidés, n'hésitez pas à les envoyer à l'école ! Envoyez-les tous, surtout les filles ! Vous verrez que Laurence et ses amis qui ont pensé à vous aujourd'hui seront beaucoup plus contents de vous ".
Cette association qui a pour but la promotion des échanges Nord-



M. Lucien, SG de la mairie (en ensemble) de la commune lors de la distribution

Sud par la conception, la réalisation et l'évaluation de projets de coopération dans les pays en développement est bien connue des populations d'Aderbissinat. En septembre de l'année passée, Devenir.be a agi de la sorte quand les familles de ce campement ont tout perdu avec les inondations. Elle a aussi équipé un centre d'apprentissage et de perfectionnement en informatique à Aderbissinat qui a eu à former cette année sa première promotion. Enfin, notons que Devenir.be a fait don d'ordinateurs aux services publics d'Aderbissinat et un geste en médicaments au CSI. Elle compte dans les prochains jours apporter sa contribution aux éleveurs qui ont perdu leur bétail en vue d'une reconstitution de leur cheptel.

nat qui a eu à former cette année sa première promotion. Enfin, notons que Devenir.be a fait don d'ordinateurs aux services publics d'Aderbissinat et un geste en médicaments au CSI. Elle compte dans les prochains jours apporter sa contribution aux éleveurs qui ont perdu leur bétail en vue d'une reconstitution de leur cheptel.

DIM



Sonef Niger Transport Voyageurs

Agence d'Agadez M. Sidi Ali Chef d'Agence
Cel. 90 00 14 69 - 90 00 14 07 - 90 25 20 90

Le plaisir de voyager

Activités de l'ONG Hed-Tamat à Agadez

ATTÉNUER LA SOUDURE AGROPASTORALE DE 2009 DANS LES DÉPARTEMENTS D'ARLIT ET DE TCHIROZÉRINE

L'année 2009 a été sans conteste une année marquée au Niger par des déficits agricole et fourrager sans précédent. La plupart de villages ayant enregistré une pluviométrie insuffisante ont connu une grave crise alimentaire. C'est surtout dans les zones pastorales que le déficit fourrager a affecté une importante partie du bétail. Du coup, les éleveurs des départements d'Arilit et de Tchirozérine ont été les plus touchés par ce phénomène. Cet état de fait se fait beaucoup plus sentir chez les enfants et les femmes des éleveurs, qui ne trouvant plus de lait, sont atteints de la malnutrition aigue ou modérée selon les cas.

Face à ce dilemme, le gouvernement de la république du Niger a élaboré des stratégies de secours à travers un plan de soutien national et lancé un appel à ses amis et partenaires extérieurs pour contribuer à atténuer la situation. Fidèle à sa mission d'être au chevet des populations nécessiteuses, l'ONG HED TAMAT et son partenaire Allemand CARE Deutschland/Luxemburg ont alors initié un projet d'atténuation de la soudure agropastorale dans les départements d'Arilit et de Tchirozérine avec pour principal objectif d'appuyer les éleveurs de ces deux départements à faire face à la crise alimentaire. C'est ainsi qu'un budget de 100 000 € soit 65.595 700 Fcfa a été mobilisé et permis à plus de 5 000 chefs de ménage de disposer de ressources financières leur permettant d'accéder aux céréales pendant 30 jours, de renforcer la capacité des banques de céréales pour une meilleure disponibilité, d'augmenter la disponibilité en aliments de bétail

dans les campements nomades.

Des objectifs définis après une vraie autopsie du problème sur le terrain

Pour atteindre ce noble objectif, l'ONG Hed Tamat a procédé en amont à une réelle identification des maux qui assaillent les populations rurales et leur degré de vulnérabilité. Plusieurs activités ont été identifiées comme entre autres la mise en place des chantiers de travaux à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) rémunérés par le « cash for work » et la mise en place de stocks villageois d'aliments de bétails sous forme de création et de renforcement des banques d'aliments de bétail.

Ces chantiers ont consisté à la réhabilitation des pistes rurales, la protection de jeunes pousses et la confection des banquettes.

Les opérations de mise en place des chantiers de « cash for work » ont permis à plus de 5.825 ménages de disposer de ressources financières pour subvenir aux besoins nutritionnels de leurs familles pendant cette dure période de soudure. Ces chantiers d'utilité publique ont aussi permis le désenclavement de certains villages avec les réhabilitations des pistes, de permettre la récupération des terres de pâturage et de culture avec la confection des banquettes et l'élagage des prosopis.

La protection de jeunes pousses permet le reboisement et la préservation de la biodiversité. Il faut noter que les aliments bétail mis en place dans les villages des zones d'élevage ont permis de sauver le reste des animaux, ce qui a permis aux éleveurs cibles



Réhabilitation d'une piste rurale

du projet de garder l'espoir avec l'installation de la saison des pluies. Les stocks de céréales (mil) placés dans les localités les plus affectées ont facilité l'accessibilité aux vivres à des populations qui étaient très éprouvées par le phénomène de la crise.

Un appui salué par les populations

L'opération cash for Work menée par l'ONG HED TAMAT au niveau de la commune rurale de Timia et d'Iferouane a été un exemple d'appui consacrant aux populations vulnérables un espoir car leur situation alimentaire précaire a été atténuée grâce aux activités du projet.

Faire intervenir les communautés

Pour la création des banques de céréales, les apports des bénéficiaires consistent à l'élévation des murs des locaux, l'approvisionnement en eau des chantiers de construction des locaux, la mobilisation des parts sociales des adhérents ; le projet finance la finition des travaux de construction (toiture, dallage, portes, fenêtres et crépissage). Le projet assure la formation des comités de gestion des BC et met en place un stock initial de quatre (4) tonnes de mil qui est la céréale préférée des ménages. Pour le renforcement des banques de céréales, le projet assure renforcement de la formation des comités de gestion et renforce le stock existant de la BC avec quatre (4) tonnes de mil. Ces modalités sont appliquées aux opérations de création et de renforcement des banques d'aliments de bétails.

Compte tenu de l'intensité de la crise, il a été retenu de rémunérer complètement, soit à hauteur de 2 000 Fcfa par homme et par jour la

réhabilitation des pistes rurale et 15.000 fca pour une banque confectionnée. Des superviseurs des chantiers sont engagés localement pour assurer une bonne qualité des travaux. Que ça soit à Iférouane ou à Timia, les populations n'ont pas tari d'éloges à l'endroit de l'initiative de Hed-Tamat et de son partenaire Allemand CARE Deutschland/Luxemburg.

A Iférouane

Quatre vingt (80) banquettes ont été réalisées et ensemencées avec de Panucum Targidum (Afazo en langue locale le tamashaq) sous la supervision du service de l'environnement basé à Iférouane et un membre de l'équipe de l'ONG HED TAMAT sur le site de kanema à 6 km à l'ouest de Iférouane village. Ainsi l'axe Iférouane -Tintelloust sur 3 tronçons et le radieux de Teghawghaw à l'ouest de Agalal sur la route Iférouane-Arlit a été réhabilité. L'objectif visé à travers cette réhabilitation est de rendre opérationnelle l'axe Iférouane -Tintelloust mais aussi de faire une déviation à Afes pour sécuriser le seuil réalisé par le projet Cogérat. Les travaux de cette réhabilitation ont pris fin avec une réception définitive et le paiement de la main d'œuvre. De commun accord (Tamat et mairie) trois (3) banques céréalières et quatre aliments bétail ont été retenues pour le renforcement. Il s'agit de banques céréalières (Iférouane centre, Ifares et Tadek) et des quatre banques aliments bétail (Iférouane sud, Tintelloust, Teffes, Agalal) toutes opérationnelles. Hormis le renforcement pour ces différentes banques ; les sept (7) comités de gestion, sept (7) gérants et les sept (7) comités de contrôle ont reçu une formation sur le thème « vie associative ».

Trois modules sur les banques

ont été aussi dispensés : organisation coopérative de la banque, gestion technique et technique de conservation / entretien du magasin). Ces différentes séries de formation (durée 2 jours) se sont déroulées dans les villages ou sont implantées ces huit (8) banques.

A Timia

L'opération cash for Work de l'ONG HED-Tamat menée au cours des mois de juillet 2010 ont couvert 42 localités soit l'ensemble de la commune rurale de TIMIA.. Pour la commune de Timia, le montant de 1500 F Homme /jour a été retenu comme taux pour mener les travaux. L'ONG HED TAMAT a également fourni des matériels de travail comme les brouettes, les pelles, et les pioches pour des localités qui ont choisi la réhabilitation des pistes comme activité à mener. La protection de 3209 jeunes pousses ou d'arbustes locaux et la réhabilitation de 4.160 m des cordons pierreux, pour la réhabilitation des pistes afin d'améliorer au niveau des localités des endroits difficiles d'accès pour les véhicules ou d'élaguer les arbres qui gênent la circulation. Il faut enfin noter que la mise en œuvre de ces activités dans un temps record n'a été possible qu'avec la collaboration effective et harmonieuse des mairies, le chef de poste d'Iferouane, des autorités coutumières, des services techniques concernés. Devant un tel appui si bien structuré, plusieurs villages ont aussi sollicité l'intervention de l'ONG Hed-Tamat notamment en matière de création et renforcement des Banques céréalières; du cash for work et surtout la mise en place des centres nutritionnels pour les enfants.

David YACOUBA



Les populations s'adonnant à des banquettes

LA CHÈVRE ALPINE CHAMOISÉE, POUR UN CHEPTTEL AMÉLIORÉ

Depuis quelques temps à Agadez et ses environs, l'on ne parle que d'elle ! Elle, c'est cette chèvre aux belles allures et au pelage abondant. Avec ses cornes fortes et bien enfoncées, elle fait la curiosité d'Agadez. Elle, c'est cette nouvelle race de chèvre que l'Association de Soutien à l'Echo Développement Aux Environs d'Agadez (ASEDEA), une structure qui oeuvre depuis 2005 à l'amélioration du cheptel de notre région a développé. Cette association, prési-

dée par Emile GAIN, siège à Lyon en France. Elle est représentée localement par R. Badodo. Pour son projet d'amélioration du cheptel, l'ASEDEA a sollicité les compétences du Docteur vétérinaire Akhamad Moussa. Depuis quelques temps, les gens affluent pour regarder cette nouvelle race de chèvres. " Je voudrai avoir un couple pour l'élever chez moi ! Je sais que je n'aurai plus de problème de lait", a confié à Air Info Mohamed Alamine, un commerçant basé à Agadez. " Ce sont de

telles chèvres qui peuvent nous être utiles dans nos campements où le lait n'est pas un complément nutritif mais une nourriture de base".

L'association a fait venir jusqu'à Agadez des boucs alpins chamoisés (la meilleure race de chèvre laitière d'Europe). Cette association a également acheté des chèvres locales qu'elle a mise à la disposition de certains groupements aux environs d'Agadez (Azal, Tchirozérine et Dagmanet un quartier de la commune d'Agadez).

Au total quatre vingt chèvres (80) ont été données sous forme de micro-crédit. Les chèvres ont ensuite été croisées avec les boucs alpins chamoisés. Aujourd'hui les bénéficiaires de ces chèvres sont contents d'avoir participé à cette expérience car les résultats sont très encourageants tant du point de vue quantité de lait obtenue par chèvre issue de croisement que par la qualité de la nouvelle race obtenue (Voir Photos). Si les chevrettes issues des croisements donnent une quantité significative de lait qui dépasse largement les quantités de lait obtenues sur la race locale, les chevreaux quant à eux se ven-



dent bien sur le marché. Les femmes vendent facilement les chevreaux bien entretenus d'un an d'âge à 20.000F CFA. A titre d'exemple, un bouc croisé âgé de trois ans a été vendu à 120.000F CFA.

Sur le plan de la multiplication de la race, il est très fréquent d'avoir de naissance double à chaque mise bas. En général, une chèvre alpine chamoisée donne dix (10) fois son poids en lait quand elle est bien nourrie.

Ce qui est sûr, la chèvre alpine

chamoisée d'Agadez fera parler d'elle non pas à Agadez seulement mais partout au Niger.

David Yacouba

Sport

LE PRÉSIDENT DE LA FENIFOOT FÉLICITE AGADEZ

« Je suis fier de vous ! Et je vous le dis en toute sincérité car l'accueil que vous m'aviez réservé ce soir m'a marqué. J'ai trouvé une association régionale soudée et apte à faire de notre football, un sport qui gagne ! Merci Agadez, je vous félicite ». Ces mots ont été prononcés le mardi 28 septembre 2010. par le Président de la fédération nigérienne de football (Fenifoot), le colonel Hima dit Pelé lors d'une rencontre avec les adeptes du football à Agadez. Cette réunion qui s'était déroulée dans le respect et la symbiose a permis à l'assistance de faire un tour d'horizon de tous les maux qui assaillent le football dans la région d'Agadez. Ces maux ont pour nom : manque de finance-

ment des clubs ; manque de sponsoring ; absence d'une équipe d'Agadez en première division ; mauvais état du stade Sidi Mohamed ; sanction prolongée des structures sportives d'Aderbissinat et d'Ingall ; non-renouvellement du comité régional mis en place depuis le 23 décembre 2008..etc. A des pertinentes questions posées à la délégation, le colonel Pelé et son staff technique ont apporté des éclairages conséquents.

A propos de la question de renouvellement de l'instance régionale de la Fenifoot, le Colonel Pelé a été catégorique : « Le mandat de l'équipe actuelle court toujours. Mais dès qu'il sera à terme, on le fera dans les

plus brefs délais. J'aimerais vous dire que le président actuel est un homme qui a toute ma confiance et je le connais depuis fort longtemps. Il a des qualités intrinsèques qui font de lui un homme sur qui il faut toujours compter ».

En quelques mois de mandature, plusieurs acquis ont été rendus possibles grâce à l'engagement du Président Pelé et de son staff. Il faut saluer le retour de la sérénité au sein de la famille footballistique du Niger mais aussi les efforts de la fédération à doter les régions de matériel de sport de premier choix. Comme l'a promis Pelé, les subventions des équipes de deuxième division vont désormais passer de 100.000 Fcfa à 200.000 Fcfa. Au titre des acquis indéniables du mandat en cours du Colonel Pelé, il faut noter l'avènement de la licence informatisée qui permettra désormais aux clubs de suivre leur joueur pas à pas. « C'est fini le temps où l'on vous vole impunément vos joueurs ! Cette licence informatisée permet d'établir une traçabilité de ces derniers », a martelé Pelé. Injonction de la FIFA, cette licence informatisée constitue l'un des objectifs de la Fenifoot à très court terme.

Agadez n'est pas à la traîne sur ce plan a confirmé à l'assistance le SG de la Fenifoot.

Ainsi conformément à ses promesses de campagne, Pelé



Le Président de la Fenifoot (à droite) et le Président régional Jacques Ekadé

sillonne depuis près d'une semaine les chefs-lieux des régions pour rencontrer les associations et autres amoureux du ballon rond. A Maradi, Zinder, Diffa, Agadez, Tahaoua et hier Dosso où il s'était rendu, Pelé a porté le seul message qui vaille : « Aidez-nous à faire rouler le ballon ! Nous avons passé dix ans à nous chamailler pour rien. Nous avons perdu dix ans à nos jeunes footballeurs qui seraient devenus des stars aujourd'hui. Les querelles liées au foot ne doivent pas être sur tous les médias. Le foot se fait dans les stades et il est un sport fédérateur qui a besoin de toutes nos ressources ».

Enfin, le président de la Fenifoot a promis de tout faire pour réfectionner tous les stades régionaux

en vue de leur permettre d'accueillir un jour des grandes compétitions ; les associations régionales seront dotées dans un proche avenir de matériel informatique pour leur faciliter la tâche et combattre un état de fait qui freine la bonne marche de la structure : le retard des correspondances. Bon courage à la Fenifoot.

DIM



Photo de famille à la sortie de la rencontre

SAHARA FM 97

La Radio des Temps modernes

DMITRI MEDVEDEV À ALGER POUR RENFORCER LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le président russe Dmitri Medvedev a effectué mercredi une courte visite à Alger, accompagné d'une forte délégation d'hommes d'affaires, pour renforcer les relations économiques avec cet allié traditionnel de Moscou. "Nous sommes tombés d'accord pour intensifier la coopération industrielle et examinerons des projets d'investissements sur un ensemble de possibilités", a déclaré M. Medvedev lors d'un point de presse après des entretiens avec son homologue Abdelaziz Bouteflika. "Les contacts se développent à tous les niveaux", a-t-il dit.

Le président russe a évoqué la coopération militaire sans parler de contrats d'armements. "Nous sommes contents de la manière dont cela se développe", a-t-il déclaré, ajoutant qu'il était question de l'intensifier. Ce genre de coopération "se base sur la confiance et c'est justement cela qui lie les deux pays", a-t-il souligné, rappelant qu'elle durait depuis des décennies, depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962. Les échanges militaires avoisinent le 1,5 milliard de dollars et 500 millions de dollars pour les autres secteurs. L'Algérie, a-t-il rappelé, "est le premier des pays du monde arabe avec lequel nous avons signé (...) un accord de partenariat stratégique", en 2001 à

l'occasion d'une visite de M. Bouteflika à Moscou. "Au cours des dix dernières années, nous avons eu quatre sommets de très haut niveau" et de multiples contacts et échanges, a-t-il relevé. "Notre relation bilatérale se rétablit après avoir connu une période de crise", a encore ajouté le président russe. Des tensions étaient apparues lors du renvoi par Alger d'une commande d'avion Migs qui s'étaient avérés défectueux en 2007. Sur le plan économique, trois sujets ont été abordés par les membres de la délégation d'hommes d'affaires -et non des moindres- accompagnant M. Medvedev: la coopération gazière, l'opérateur mobile algérien Djezzy, passé aux mains du géant russo-norvégien Vemtelcom, et la vente des actifs de BP en quête de liquidités après la marée noire en Amérique du Nord. Alexei Miller, le patron de Gazprom, s'est félicité de discussions réussies avec l'entreprise énergétique publique Sonatrach. "Nous prévoyons de participer aux prochains contrats aux côtés des Algériens dans la prospection et l'exploration", a-t-il dit. Le patron de Vimpelcom, Alexander Izosimov, s'est dit prêt à céder Djezzy et ses 15 millions d'abonnés au gouvernement algérien mais à un "prix équitable" qu'il a fixé à 7,8 milliards de dollars. Le pétrolier

russo-britannique TNK-BP a exprimé son intérêt pour le rachat des actifs de BP en Algérie, selon son directeur, le milliardaire Mikhaïl Fridman. Toutefois, le ministre russe de l'Energie Sergei Shmatko a indiqué que la Sonatrach envisageait elle-même de les acquérir. En tout cas, M. Fridman a estimé que le soutien du gouvernement algérien était "d'une importance décisive" pour conclure toute affaire: "sans soutien politique, nous avons peu de chance de succès dans un pays pas facile comme l'est l'Algérie". En tout six accords ou protocoles d'accords de coopération ont été signés par les deux parties. Malgré la courte durée de cette visite, M. Medvedev s'est rendu au monument des martyrs de la guerre d'indépendance contre la France pour déposer une gerbe et il a visité le musée el-Moudjahid sur l'Histoire de l'Algérie. Depuis mardi, les rues d'Alger étaient pavoisées de drapeaux russes et algériens et de portraits de M. Medvedev. En fin d'après-midi, M. Medvedev et sa délégation partaient à Chypre pour la première visite d'un président russe dans ce pays devenu membre de l'Union européenne en 2004.

AFP

Détente

Un gars entre dans une banque et dis à la caissière :
- Je voudrais ouvrir un putain de compte dans ta putain de banque.
- Pardon ? dit la dame
- T'es bouchée ou quoi, je voudrais ouvrir un putain de compte dans ta putain de banque...
- Mais enfin, Monsieur, restez correct...
- K'ess t'as, tu veux mon poing dans la gueule?
- Écoutez monsieur, je vais appeler le directeur..
- C'est ça, poufiasse, appelle ton putain de directeur.
Le directeur arrive :
- Monsieur, je peux vous aider ?
- Ben ouais, Je veux juste ouvrir un putain de compte dans ta banque de merde, mais ton employée est trop conne, elle pige que dalle !
Le directeur, choqué à mort:
- Écoutez, Monsieur, je ne vous permets pas. Je vous prierais de rester poli et de m'expliquer calmement ce qui ne va pas.
- M'enfin, merde, quoi, c'est quand même pas compliqué: je veux ouvrir un putain de compte dans ta putain de banque parce que j'ai touché un putain d'héritage d'un milliard !
Et le directeur répond :
Et cette connasse de caissière te fait chier ??? Putain !

&

Un vieux monsieur en retraite demande à sa femme :
- Ma chérie, voilà 60 ans que nous sommes ensemble et tu ne m'as jamais dit ce qu'il y a dans le tiroir de ton chevet...
Vois-tu ça me ferait vraiment plaisir de le savoir !
La vieille dame hésite un peu, puis finalement accepte de lui montrer son trésor !
Et il découvre dans le tiroir 3 oeufs et 10000 fr. Etonné, il lui demande l'explication :
- Hé bien ! Chaque fois que je t'ai trompé, j'ai mis un oeuf
- Donc tu m'as trompé 3 fois en 60 ans ? Mais comme je ne m'en suis jamais aperçu, je te pardonne... Dis-moi, et cet argent qu'est ce que c'est ?
- C'est simple... Chaque fois que j'ai eu une douzaine d'oeufs, je l'ai vendus...

Brèves

Des bandits armés tuent et blessent sur les axes routiers d'Agadez

Malgré le démantèlement d'une de leurs bandes par les éléments du capitaine Moussa Garba, commandant de la Garde Nationale d'Agadez, les bandits armés continuent à d'endeuiller des familles à Agadez. Le 6 septembre dernier, quatre individus armés ont attaqué l'axe Agadez-Tahoua. Ces hommes armés ont ouvert le feu sur un véhicule des commerçants qui partaient au marché hebdomadaire de Amataltal. Une personne a trouvé la mort sur

place et deux autres ont été blessées par les éclats de balles. D'après nos sources, tous les passagers ont été dépouillés de leurs biens. Le 10 septembre, c'est un véhicule des chinois qui tombe dans les mains de ces bandits à Zinder mais qui seront poursuivis et mis hors d'état de nuire sur le territoire de la région d'Agadez. Une patrouille de la Garde nationale de Zinder ayant fait la filature a fini par le coincer et exécuter les deux voleurs. Le 14 septembre dernier, c'est un motocycliste de retour du Nigeria a reçu une balle dans la jambe avant de voir sa moto emportée par les bandits armés. Nous ne cesserons jamais de le dire : des mesures de sécurité doivent être redoublées par les autorités avant que les populations ne commencent à se faire elles-mêmes justice.

Des classes attendent encore leur mobilier

AZAR, un village de la région, une classe a vu le jour, comme dans beaucoup d'autres lieux, mais le matériel qui devait aller avec n'y est jamais arrivé. Pourquoi ? Du coup, parents et partenaires de l'école se demandent : où sont passés les chaises, les bureaux, les table-bancs promis à grands coups de publicité ? L'Etat qui devrait

équiper ces classes ne l'a pas encore fait ! Du coup, plusieurs enfants nomades chôment et sont désormais inscrits à l'école de l'errance non pas du fait de la résistance de leurs parents mais de l'insouciance et la glotonnerie d'une chaîne administrative qui n'accorde plus aucun intérêt à l'éducation des enfants. Nous revenons plus largement sur ces pratiques qui estropient les élans de ceux et celles qui veulent aider nos écoles. En attendant, gageons que les nouvelles autorités scolaires nommées avec l'avènement du CSRD corrigent les erreurs commises par leurs prédécesseurs au plus vite. Une génération d'enfants est sérieusement en danger.



CONTACTS :

cel : + 227 96 68 26 78

+ 227 96 97 15 27

fax : + 227 20 44 02 02

• **DIRECTEUR DE PUBLICATION**
DIALLO Manzo Ibrahim

• **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**
DAOUDA Yacouba dit DAVID

cel : + 227 96 91 12

• **ÉDITION**

Indi-Copieurs-Services

• **MAQUETTE**

BIANOU Abdrhamane

cel : + 227 93 24 35 82

+ 227 94 66 80 20

• **TIRAGE** : 1500 exemplaires

• **impression** : nin / Agence d'Agadez

• **e-mail** : airhorizoncom@yahoo.fr

• **http//** : www.airinfo-journal.com